2. **N. chloridiantha** A. Camus in Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon, 5, p. 4 (1926) ; in Bull. Soc. Bot. Fr., 75, p. 915 (1928).

MADAGASCAR (O.) : marais salins au bord de la baie de Bombetoke, *Perrier de la Bâthie* 11046 ; rochers granitiques et dénudés du Mt Ambohibenga (Milanja), *Perrier de la Bâthie*, 11.111 *bis*.

3. **N. Perrieri** A. Camus in Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon, 5, p. 6 (1926) : Bull. Soc. Bot. Fr., 75, p. 916 (1928).

MADAGASCAR (O.) : bois sablonneux secs d'Ankarafansika, *Perrier de la Bâthie* 11.216 ; dunes littorales ombragées, environs de Majunga, *Perrier de la Bâthie* 14.668.

Les deux premières espèces décrites ont une aire limitée au N.-O. de Madagascar, dans la Région malgache occidentale (H. Humbert), ou de la Flore sous le vent (Perrier de la Bâthie). Quant au *N. Humbertiana*, il semble occuper une aire bien distincte, assez restreinte au S.-E. de l'île, dans le bassin du Mandrare.

Cette région du Mandrare, à basse altitude, se rattache ordinairement à la flore de l'Ouest qui déborde jusque dans certaines vallées, aussi, malgré la présence du *N. Humbertiana* dans la vallée du Mandrare, le genre *Neostapfiella* n'en reste-t-il pas moins jusqu'ici un représentant de la Région malgache occidentale.

LE GENRE *DICTYOCHLOA* G. CAMUS

par AIMÉE CAMUS

Le genre *Dictyochloa*, distingué par Mürbeck comme section du genre *Ammochloa*, puis comme genre, est extrêmement distinct et je crois utile d'attirer l'attention sur plusieurs caractères distinctifs de première importance que présente ce genre dans l'ordre de subordination des caractères.

Dictyochloa G. Camus, Contr. à la connaissance de la Flore du Maroc, in Actes Congr. internat. Bot. (1900), p. 344, c. ic. ; Lemée,

Dict. pl. Phanérog. II, p. 601 ; Bews, The World's Grasses, p. 102, 158 (1929). — *Ammochloa* sect. *Dictyochloa* Mürbeck, Contr. Fl. Tunisie, p. 12, pl. 13, fig. 3-7 (1899-1900).

Capitules subglobuleux, réunis au sommet des chaumes très courts, étroitement enveloppés par la ou les gaines supérieures dilatées, à nervures marquées, réticulées, entourés par une sorte d'involucelle formé par des ramuscules aplatis, ailés, se divisant parfois unilatéralement vers le haut, chaque division terminée par une glume un peu rigide, carénée, dorsalement ailée, ou portant deux glumes, parfois un épillet, toujours uniflore, marquant une tendance marquée à la réduction, parfois fertile. Epillets du centre sessiles (1-) ordt 2-3-flores. Glumes vides étroites, membraneuses sur les bords et la carène dorsale. Fleurs non ou à peine comprimées, tubuleuses, dépassant l'involucelle ; glumes fertiles (glumelles inf.) membraneuses-hyalines, enveloppant la palea, tronquées, obtuses, érodées au sommet, 5-9 nervées à la base ; palea (glumelle sup.) enveloppant étroitement le caryopse, lobulée au sommet, à parties latérales plus larges que celle située entre les nervures carénales. Etamines 3 ; anthères linéaires, allongées. Styles 2, soudés à la base en un stylopode ; stigmates bien plus longs que les styles, longuement plumeux. — Plantes annuelles, chaumes presque nuls ou très réduits, en touffes denses ; feuilles linéaires, étroites ; gaines foliaires renflées, les sup. très dilatées.

La présence d'une ou de plusieurs gaines dilatées, réticulées, entourant et protégeant le capitule de fleurs, puis les fruits, le petit nombre de fleurs dans chaque épillet, la forme des fleurs en tube allongé, non ou à peine comprimé, les glumes fertiles enveloppantes, de texture mince, sont assurément d'excellents caractères distinctifs, mais la présence autour de l'inflorescence capituliforme de courts ramuscules aplatis, ailés latéralement, paraissant représenter des rameaux de l'inflorescence, portant des glumes stériles ou des épillets rudimentaires, formant une sorte d'involucelle plus court que les épillets du centre, est d'une plus grande importance dans l'ordre de subordination des caracteres.

Voici les caractères séparant le genre *Dictyochloa* du genre affine *Ammochloa* :

Dictyochloa G. Camus.	*Ammochloa* Boissier.
Gaine des feuilles supérieures dilatée, enveloppant et protégeant l'inflorescence en capitule, plus large que haute (étendue), à nervures très réticulées.	Gaine de la feuille supérieure cylindrique, parfois dilatée, mais plus longue que large, non réticulée, protégeant parfois l'inflorescence.
Inflorescence entourée d'une ceinture de ramuscules aplatis, ailés latéralement, à divisions terminées par une glume un peu dure, récurvée au sommet, carénée, à carène membraneuse ou par 2 glumes ou un épillet 1-flore.	Inflorescence non entourée d'une ceinture de ramuscules ; souvent quelques glumes vides, larges, entourant la base de l'épillet.
Epillets linéaires ou oblongs, 1-3-flores.	Epillets ovales, 11-17-flores.
Fleurs tubuleuses, allongées, non ou à peine comprimées latéralement.	Fleurs ovales-oblongues, ou ovales, comprimées latéralement.
Glumes fertiles minces, membraneuses, enveloppantes, obtuses ou tronquées, érodées au sommet, faiblement 5-9 — nervées, à nervure médiane faible, non ou à peine excurrente.	Glumes fertiles coriaces, sauf sur les bords, concaves, non enveloppantes, nettement 5-nervées, à nervure médiane assez forte, souvent excurrente au sommet en mucron.
Palea à nervures presque parallèles, à parties latérales 2 fois aussi larges que la partie située entre les nervures.	Palea à nervures plus ou moins convergentes, à parties latérales plus étroites que la partie située entre les nervures.

Les épillets sont chasmogames, les stigmates et les anthères sortent des épillets à l'anthèse. Les capitules d'épillets, après maturation des caryopses, se détachent du chaume sous les gaines foliaires protectrices et sont roulés avec elles dans le sable par le vent qui les entraîne au loin.

On retrouve souvent à la base de l'individu, entre les racines, le réseau de nervures persistant des gaines provenant du pied-mère.

Voici la description de la seule espèce connue du genre *Dictyochloa* :

Dictyochloa involucrata G. Camus in Contr. à la connaissance de la Flore du Maroc in Actes Congr. internat. Bot. (1900),

p. 344, c. ic. ; Bews, l. c., p. 158. — *Ammochloa involucrata* Mürbeck, Contr. Fl. Tunisie, IV, p. 11 (1900) ; Maire, Cat. Maroc, I, p. 55 (1931).

Plante annuelle, à racines nombreuses, fibreuses, assez fines, portant souvent encore les vestiges des grandes bractées réticulées. Chaumes fasciculés extrêmement courts, atteignant au maximum 2-5 cm., arrondis, grêles, lisses, feuillés. Feuilles étroitement linéaires, aiguës au sommet, planes, molles, larges de 1-2,5 mm., longues de 3-5 cm. (rarement 6-8), la sup. très courte, de 0,8 -2 cm., un peu rigide, plane ou enroulée. Gaines, même les inf. (lorsque la plante est caulescente), membraneuses, dilatées, oblongues ou ovoïdes, à nervures longitudinales marquées, un peu réticulées vers le haut, la ou les 2 ou 3 sup. très larges, ordinairement rapprochées, env. 2 fois aussi larges que longues, membraneuses, embrassant et protégeant le capitule d'épillets, formant une sorte d'involucre à nervures marquées, fortement réticulées (ce réseau de nervures persistant lorsque le parenchyme foliaire a disparu). Ligule courte, laciniée, décurrente. Capitule d'épillets ovoïde-subglobuleux, haut de 6-8 mm., de 6-8 mm. de diam., même à l'anthèse et après enveloppé par les gaines sup. renflées, involucrantes et par un involucelle de ramuscules aplatis, ailés, à ailes latérales membraneuses, parfois inclinés, à divisions terminées par un épillet montrant une tendance marquée à la réduction, consistant parfois en une seule glume étroite, allongée, inéquilatère, falciforme, assez rigide, dorsalement carénée, à carène ailée-membraneuse, mucronulée au sommet ou en 2 glumes presque semblables récurvées au sommet, encadrant parfois une seule fleur tubuleuse, à glume fertile mince, un peu comprimée latéralement, plus courte que les glumes vides, contenant parfois un caryopse. Epillets du centre linéaires, tubuleux, non ou à peine comprimés, 1-3-flores, longs de 6-9 mm. Glumes stériles subégales, un peu plus courtes que la fleur contiguë, allongées, linéaires ou subulées, oblancéolées, mucronulées au sommet, inéquilatères, plus minces que dans les épillets périphériques, à dos caréné, à carène ailée-membraneuse, à bords membraneux-ondulés, scabriuscules au sommet

1-nervées. Rachéole à articles très courts. Fleurs tubuleuses. Glume fertile (glumelle inf.) de 6-8 (-9) mm., convolutée, enveloppant la palea, au sommet subtronquée, brièvement lobulée ou obtuse, érodée, membraneuse-hyaline, sauf les nervures un peu marquées, 5-9-nervée à la base, 3-5-nervée au sommet, glabre ou dans la fl. terminale portant des poils courts, unicellulaires. Palea de 5-7 mm., dépassant souvent un peu la glume fertile, membraneuse, incisée au sommet, brièvement 3-lobulée, à lobe médian subtronqué, les latéraux subaigus, plus courts ; parties latérales de la palea bien plus larges que la médiane située entre les nervures, enveloppant entièrement le caryopse ; nervures scabérules, faibles, parallèles sur toute la longueur, disparaissant sous le sommet. Glumelles nulles. Anthères étroitement linéaires, de 2,7-3,5 mm. ; filet très allongé. Ovaire glabre, obovoïde-oblong. Styles 2, contigus à la base, courts, soudés à la base en un stylopode aplati, membraneux ; stigmates très papilleux, extrêmement longs, émergeant du sommet de la fleur. Caryopse obovoïde, très atténué à la base, long de 2 mm., châtain, convexe sur la face dorsale, plan sur la face ventrale, sans sillon, muni au-dessus de la base d'une macule ponctiforme ; stylopode assez court, atténué au sommet.

MAROC : Casablanca, à 400 m. de l'Aine Massi, à 300 m. de l'Océan, *Mellerio*, Soc. ét. fl. Franco-Helv. 1149 ; pelouses sablonneuses entre Rabat et Casablanca, *Mouret* 1333, 1244 (herb. Muséum Paris) ; environs de Larache, *Mellerio* (herb. Muséum Paris).

Le genre *Dictyochloa* n'a jusqu'ici été trouvé qu'au Maroc.

Il ressort de cette étude que le genre *Dictyochloa* est très distinct d'*Ammochloa* et que l'agglomération des épillets en capitules, la présence de ramuscules involucrants portant des épillets, plus ou moins réduits, font de *Dictyochloa* un genre hautement évolué de la tribu des *Festuceae*.

Erratum du tome XI, fasc. 3.

Page 112, ligne 5, lire : *Styli breves*, au lieu de *Styli brevi*.